

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons](#)[Item\[1568c_TJI_Bon\] 044 Vivons Amye, et nous aymons](#)

[1568c_TJI_Bon] 044 Vivons Amye, et nous aymons

Présentation générale du poème

Titre de la pièceTraduction de ce que Catulle escrivoit, à son Amye.
Incipit non moderniséVivons amyé, et nous aymons

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier

Ce document est une variation de :

[\[1599_TJI_Coust\] 035 Vivons Amie, et nous aimons](#)□

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireBonfons, Jean

Date1568c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39331703z>

Type de numérisationNumérisation totale

Transcription du poème

Texte{C7v}Vivons amyé, et nous aymons,
Et tous les propos n'estimons,
Un rouge double, des legeres
Langues de tous vieillars severes
Le Soleil s'en va : puis retourne,
Mais aussi tost que se destourne

Le petit trein de nos briefz jours
Nous dormons la nuit à tousjours
Cà donc ma mignonne gentille
Cent petis baisers, & puis mille :
Puis autre cent, et mille aussi :
Et quant nous aurons fait ainsi
Infiniz mille en bien grant nombre
Les meslerons, qu'on ne les nombre
Et qu'oncques ne sçachions combien
Nous en aurons ja fait : ou bien
Qu'envie n'ay quelque meschant :
Tel nombre de baisers sechant[.]
Forme poétiqueDistiques

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 044
FoliotationC7r, C7v
Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Équipe Joyeuses Inventions
ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

ioyeuses inuentions.

V. Tant bien cognoissoit sa maistresse
Que la fillette fait sa mere,
Iamais ne se tiroit arriere
De son giron: mais maintenant
Puis ça, puis là se pourmenant
Toufiours a sa maistresse seule
Crioit py, py. Qui nes'en deule,
Quant à present il va la voye
Tenebreuse, & ou n'ya ioye,
D'ou n'est possible qu'il reuienne,
O tenebres, mal vous auienne,
Tenebres deufer malheureuses,
Qui toutes choses amoureuses,
Belles, & gentes rauissez,
Tant bel oyseau vous rauissez
Tant doux passereau, & plaisant:
O meschant sort dur & pesant,
O maleureux oyseau par toy,
Maintenant ses beaux yeux ie voy
De ma mignonne, avec douleur
Enfliez & rouges de grant pleur.

Traduction de ce que Catulle
Escriuoit, à son
Amye.

Thresor des



luons amye, & nous aymons,
Et tous les propos n'estimons,
Va rouge double, des legeres
Langues de tous vieillars seueres

Le Soleil s'en va: puis retourne,
Mais aussi tost que se destourne,
Le petit trein de noz briefz iours
Nous dormons la nuict à tousiours
Cà donc ma mignonne gentille
Cent petis baisers, & puis mille:
Puis autre cent, & mille aussi:
Et quant nous aurons fait ainsi
Infiniz mille en bien grant nombre
Les meslerons, qu'on ne les nombre
Et qu'onques ne scachions combien
Nous en aurons ia fait: ou bien
Qu'enuie n'ay quelque meschant:
Tel nombre de baisers sechant

Rondeau sur le propos
dū precedent,

A L'homme riche, & en credit puissant
Chacun luy dict, Monsieur, dieu vous
doit ioyes